

Grenoble Isère Report



Faits marquants

Bull construit le plus gros supercalculateur d'Europe

Soitec entre dans les consoles de jeux



Dossier

Comment l'Isère séduit les belles étrangères



Bloc-notes

Grenoble-Londres, tous les jours

Dans les pas de la Vienne antique

8 000 mètres en solitaire et en hiver

INTERVIEW



Claude Ricaud, directeur scientifique et technique de Schneider Electric

Schneider Electric renforce son pôle technologique en Isère

Le groupe électrotechnique (80 000 salariés dont 22 000 en France, plus de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2004 dont 5 % consacrés à la recherche et développement) a décidé de concentrer à Grenoble, dans un nouveau bâtiment de 10 000 m², son centre de Recherche mondial. Un choix stratégique, qui conforte son implantation historique dans la région grenobloise.

Quelle est la vocation de ce nouveau centre de R&D ?

Notre groupe, qui est spécialisé dans la distribution électrique et les automatismes, a fondé sa stratégie sur l'innovation et sur l'internationalisation.

Pour faire la différence avec nos concurrents et répondre aux nouvelles attentes du marché, nos produits, doivent intégrer de plus en plus d'intelligence et de communication. Il nous faut aussi aller vite, pour être les premiers sur le marché. Pour cela, nos équipes de R&D doivent être très efficaces. En regroupant des chercheurs jusque-là dispersés entre l'Isère et la région parisienne, soit environ 250 personnes, nous disposons d'une capacité nouvelle qui facilite le travail en réseau et notre capacité d'innovation. Nous concentrons aussi sur ce technopole l'ensemble de nos moyens et stations d'essais centraux. Ce centre transversal travaillera avec l'ensemble de nos centres de développement dans le monde, aux Etats-Unis et en Asie.

Pourquoi le choix de Grenoble ?

Nous sommes historiquement implantés dans la région où nous employons 6 000 salariés. Ce bassin grenoblois est reconnu au plan mondial pour ses compétences dans le domaine de l'énergie et les micros et nanotechnologies : nous avons ici tout le potentiel humain nécessaire pour développer les produits de demain. Et nous avons aussi en Isère un "écosystème" très performant : clients exigeants, centres de recherche, partenaires industriels y compris startups innovantes. La même logique a prévalu pour l'implantation à côté de Grenoble, à Eybens, de notre futur centre de développement mondial en protection de puissance et contrôle, l'un de nos principaux domaines d'activités, en cours de construction. Ce site regroupera environ mille personnes en développement et marketing sur 30 000 m², rassemblant des collaborateurs auparavant dispersés dans différentes centres de R&D.

BRÈVES

Xerox primé

L'agence Invest in France, bras armé du gouvernement français en matière d'implantations économiques, a décerné son premier prix de l'innovation en France à l'américain Xerox. Le leader du traitement de document est présent depuis 1993 dans la région grenobloise, où il a établi le siège de son centre de recherche européen. Cette distinction récompense les sociétés américaines qui ont choisi d'investir massivement dans la recherche et développement en France. Avec une centaine de chercheurs de 15 nationalités différentes, le centre de recherche isérois de Xerox est à l'origine de nombreuses innovations comme le moteur de recherche "Ask once" ou des outils linguistiques...

Gueydon, premier distributeur de jouets en France

Le groupe Distritoys, implanté à Voiron, près de Grenoble, s'est imposé en quelques années comme le leader français de la distribution de jouets (150 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 800 salariés prévus en 2004). Poursuivant une croissance de 15 % par an sur un secteur saturé, l'entreprise familiale, qui compte aujourd'hui 200 magasins King Jouet et Joupi, se prépare maintenant à conquérir l'Europe en ouvrant son capital à des partenaires financiers. Première étape, le marché espagnol, où Distritoys prévoit d'ouvrir une quinzaine de nouveaux points de vente sous ses enseignes d'ici à deux ans.

FAITS MARQUANTS

Bull construit le plus gros supercalculateur d'Europe

Bull a été choisi par la Direction des applications militaires du CEA pour lui fournir le plus puissant supercalculateur d'Europe et le troisième au monde. Dotée d'une puissance de 60 téraflops, cette machine dont la livraison est prévue courant 2005 servira à la simulation nucléaire. Ce contrat est une référence majeure en matière de calcul scientifique pour le constructeur français d'ordinateurs. Son usine d'Echirolles (450 salariés) dans la banlieue grenobloise joue un rôle central, puisqu'elle va développer tous les aspects logiciels assurant le fonctionnement du supercalculateur. Ce qui confirme sa forte expertise dans les systèmes d'exploitation ouverts et la technologie "open source".

**Soitec entre dans les consoles de jeux**

Sous le capot rutilant se cache un microprocesseur super puissant : le "Ferrari portable", dernière génération des PC vendue en rayon, enclenche la quatrième vitesse en intégrant des composants SOI (silicium sur isolant). Même régime pour le microprocesseur graphique qui animera la future Playstation ou la télé graphique haute résolution... Décuplant la rapidité des puces avec une très faible consommation d'énergie, ce matériau autrefois réservé aux applications militaires fait massivement son entrée dans

le domaine grand public en 2005. Une excellente nouvelle pour Soitec, leader mondial de ce matériau. Fondée à Grenoble en 1992 par deux anciens chercheurs du Léli-CEA où le procédé SmartCut® a été inventé, la société qui compte aujourd'hui 550 salariés enregistre une forte croissance de son chiffre d'affaires : elle annonce déjà une poussée de ses ventes de 55 % sur les six premiers mois de l'exercice en cours, à 66,4 millions d'euros. Pourvue d'un procédé de fabrication exclusif et de deux usines ultramodernes à Bernin, au cœur de la Silicon Valley iséroise, Soitec possède la plus grosse capacité de production mondiale de SOI. La première, d'une capacité de 800 000 tranches en 200 mm par an, tourne déjà à plein régime et la seconde, qui vient de sortir ses premières tranches en 300 mm, monte en charge pour atteindre à terme les 720 000 unités. Soitec diffuse par ailleurs sa technologie en licenciant les principaux fournisseurs mondiaux de silicium comme le Japonais Shin Etsu et l'allemand Siltronic.



Comment l'Isère séduit les belles étrangères

Les barrières montagneuses ne font pas obstacle aux investisseurs étrangers, bien au contraire : l'Isère compte près de 300 entreprises à capitaux étrangers, totalisant plus de 38 000 salariés, dont près de la moitié employée par des firmes américaines. Un chiffre qui a doublé en dix ans. Ajoutons 9 centres de recherche internationaux, une cité scolaire internationale où l'enseignement est dispensé en six langues, des universités et écoles résolument tournées vers l'international, de quoi créer un melting-pot propice aux échanges d'idées et à l'innovation et aux ascensions fortes.

On compare régulièrement la région à la Silicon Valley californienne. Entre Grenoble et Chambéry, dans cette fertile langue de terre située face à la chaîne de montagnes de Belledonne, les nouveaux arrivants parlent d'ailleurs de plus en plus souvent l'anglais. C'est ici, à Crolles, que Freescale Semiconductor (Motorola), un géant américain des semi-conducteurs, a décidé de transférer il y a deux ans un centre de recherche basé auparavant au Texas, avec une cinquantaine de cadres, pour s'allier avec ses concurrents STMicroelectronics et Philips déjà sur place. Ensemble, ils vont investir 3 milliards d'euros, dans l'un des sites de conception les plus avancés de la microélectronique mondiale. Ces investissements massifs, associés à la constitution du plus gros centre de recherche européen sur les micro et nanotechnologies, Minatec, contribuent à jeter les projecteurs sur Grenoble. L'émulation qui règne entre industriels, scientifiques, universitaires et collectivités locales constitue un véritable modèle. Les entreprises japonaises encore peu présentes, avec seulement quelques implantations de taille modeste, manifestent depuis l'annonce de la mise en place du pôle Minatec un réel intérêt pour l'Isère.

Une présence américaine historique

Mais la présence des investisseurs étrangers, et notamment américains, s'inscrit dans une tradition bien plus

ancienne. Et ne se limite pas aux nouvelles technologies. Dès les années 1950, l'américain Becton-Dickinson avait ainsi ouvert la voie en rachetant à Grenoble une usine d'aiguilles chirurgicales. Un demi-siècle plus tard, la firme pharmaceutique a fait de la région le siège mondial de sa division "medical pharmaceutical systems", employant plus de 1 200 personnes localement, dont 900 dans la production.

Caterpillar, leader mondial des engins de travaux publics, suivait le même chemin quelques années plus tard, en 1961. Le constructeur américain n'a cessé depuis de renforcer sa présence au pied des Alpes : outre ses deux sites de production de Grenoble, qui totalisent 2 500 personnes, le groupe a encore choisi la vallée de l'Isère pour y implanter l'année dernière sa nouvelle plateforme logistique, ainsi qu'une nouvelle unité de production de matériel de travaux publics à pneus.

Au cours de la décennie suivante, en 1972, c'est encore une entreprise venue d'outre-Atlantique, HP qui décidait de monter ici une usine d'ordinateurs. Attiré par la réputation technologique de Grenoble, déjà solidement établie, le deuxième constructeur informatique mondial, qui a absorbé son concurrent Compaq, a su développer de nouvelles activités dans les télécoms et les réseaux sur ses sites isérois de Grenoble et de l'Isle-d'Abeau, où il fait travailler environ 2 300 personnes.

Des firmes européennes présentes dans tous les secteurs traditionnels

Si les investisseurs venus d'Amérique du Nord occupent une part prépondérante, avec plus de 15 000 salariés au total, le drapeau européen flotte au-dessus de la moitié des établissements à capitaux étrangers en Isère. Et les secteurs

traditionnels ne sont pas délaissés. L'Allemagne, représentée par une quarantaine d'entreprises de taille moyenne et 2 500 emplois, se situe ainsi au deuxième rang avec des entreprises comme Sachs Automotive (groupe ZF Sachs - équipement automobile), Firnorga

(groupe Dynamit Nobel - médical) et Fresenius Vial (groupe Fresenius - médical) ou encore Paturle Aciers (groupe Theis - métallurgie). Quant aux Italiens, en cinquième position, leur influence se fait sentir bien au-delà des chiffres. Le groupe franco-italien STMicroelectronics (4 500 salariés) est à 49 % italien...

Et c'est à son PDG, l'Italien Pasquale Pistorio, que revient la décision en 1986 d'implanter dans la vallée de l'Isère, face à Belledonne, une seconde unité de production en pleins champs, attirant dans sa suite une grande diversité d'équipementiers. Une histoire qui montre combien les capitaux étrangers investis en Isère contribuent à son développement...



Le top 10 des pays investisseurs*

- 1. USA :**
91 établissements, 15 379 salariés
- 2. Allemagne :**
40 établissements, 2 546 salariés
- 3. Canada :**
14 établissements, 2 222 salariés
- 4. Royaume-Uni :**
27 établissements, 2 204 salariés
- 5. Italie :**
23 établissements, 2 067 salariés
- 6. Suède :**
12 établissements, 1 503 salariés
- 7. Pays-Bas :**
13 établissements, 1 090 salariés
- 8. Suisse :**
12 établissements, 1 023 salariés
- 9. Belgique :**
8 établissements, 994 salariés
- 10. Autriche :**
4 établissements, 817 salariés

* Enquête éditée en 2004 par l'AEPI prenant en compte les entreprises dont le capital est détenu à plus de 50 % par des étrangers.



BLOC-NOTES



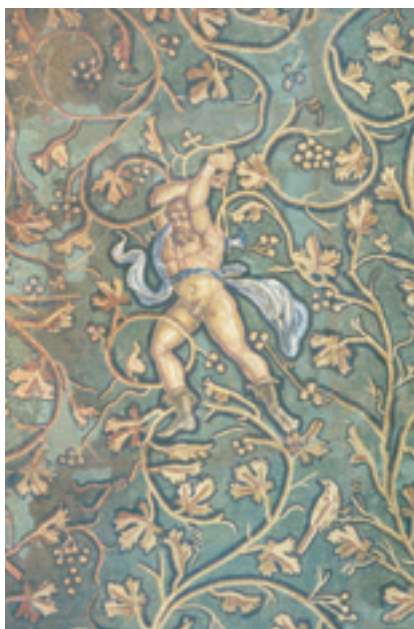
Grenoble-Londres, tous les jours

Depuis le 5 janvier 2005, la compagnie low cost EasyJet opère un vol quotidien vers la capitale britannique depuis l'aéroport de Grenoble. Londres est désormais accessible une 1 h 50 de vol et à partir de 62 euros l'aller-retour. Réciproquement, les Anglais qui auront

décollé en début d'après-midi de l'aéroport de Stansted pourront chausser leurs skis quelques heures plus tard, des navettes par autocar assurant leur transport vers les différentes stations de ski iséroises. EasyJet estime le potentiel de cette ligne à plusieurs centaines de milliers de passagers par an. www.easyjet.com

Dans les pas de la Vienne antique

Ville d'art et d'histoire, baignée par le Rhône dans un site magique, Vienne attire chaque année 100 000 touristes par son impressionnant patrimoine gallo-romain. Le théâtre antique, le temple d'Auguste et de Livie témoignent de son illustre passé. Pour s'imaginer la vie viennoise au premier siècle de notre ère, il faut traverser le fleuve, dans ce quartier résidentiel où sont aujourd'hui installés le musée archéologique de Saint-Romain-en-Gal et son parc. Thermes, ateliers, villas, boutiques, les vestiges mis à jour depuis 1967 témoignent de la prospérité passée de Vienne. C'est dans ce musée retraçant l'histoire de la ville antique qu'est aussi conservée une collection de mosaïques unique en France. Et pour mieux plonger dans le secret des amphores, les adeptes de Bacchus pourront y



découvrir actuellement une exposition temporaire d'exception consacrée à la vigne et au vin du vignoble gaulois à l'époque romaine à travers de nombreux objets emblématiques issus des plus grands musées européens.

8 000 mètres en solitaire et en hiver

Jean-Christophe Lafaille, qui vit entre Grenoble et Chamonix, vient de réaliser un exploit inédit en décembre 2004, en gravissant en solitaire et en plein hiver, par moins trente degrés, le sommet de Shishapangma, au Tibet, à plus de 8 000 mètres d'altitude. Jean-Christophe Lafaille est un habitué des cimes vertigineuses de l'Himalaya : il compte à son actif plus de onze sommets de 8 000 mètres. Mais c'est la première fois qu'un alpiniste défie ainsi les éléments dans une totale solitude et sans armada logistique. Seul son cuisinier l'attendait au camp de base, quand il a pu atteindre le toit du Shishapangma par une voie nouvelle.



Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère

1, place Firmin Gautier - 38027 Grenoble Cedex 1 - Coordination : Sophie de Leiris
Tél. : 33 (0)4 76 70 97 13 - Fax : 33 (0)4 76 70 97 19
Site web : <http://www.grenoble-isere.com> - E-mail : s.deleiris@grenoble-isere.com

Directeur de la publication : Jean-Paul Giraud, président de l'AEPi

USA : Sharon Rehinder
Tél. : (1) 310 473 2818 - Fax : (1) 310 388 5382
E-mail : sharon@france.com

Allemagne : Armin Eckert
Tél. : (49) 6831 76 88 40 - Fax : (49) 6831 76 84 15
E-mail : aepi@industrie-fr.de

Japon : Takako Suzuki
Tél. : (81) 3 3288 9640 - Fax : (81) 3 3288 9558
E-mail : aepi@ccif.or.jp

Italie : Stefano Bruschi
Tél. : (39) 0586 68 21 29 - Fax : (39) 0586 63 63 87
E-mail : euro.consul@libero.it

L'AEPi est l'agence de développement économique du département de l'Isère. Elle offre gratuitement à toute entreprise l'aide nécessaire pour concrétiser son projet d'implantation dans le département : informations économiques, propositions d'immobilier et de foncier, rencontres avec des décideurs locaux, aide à l'ingénierie globale du projet... N'hésitez pas à nous contacter.